

IRIS HAÜSSLER

Chronologie/histoire de Sophie La Rosière

rouge : fiction – bleu : faits historiques et contemporains

1855 : Henri Basset, époux de Marnie Basset, ouvre une petite entreprise de coutellerie à Nogent-sur-Marne.

1857 : naissance de Jeanne Smith à Paris. Première fille de Jules Smith, greffier au tribunal civil de première instance du département de la Seine. Jules Smith vient d'une famille aristocrate anglaise implantée en France depuis le milieu du XVIII^e. Léontine Lesouëf, mère de Jeanne, vient d'une famille aisée de négociants en métaux précieux.

1864 : naissance de Madeleine Smith à Paris.

1867 : naissance de Sophie Basset (plus tard nommée « La Rosière ») à Nogent-sur-Marne. Fille unique.

1876 : domaine de la famille Smith, Nogent-sur-Marne : Madeleine et Sophie s'y rencontrent durant l'été. Sophie accompagne son père, Henri Basset, en visite professionnelle sur le domaine. Ce domaine, maison de plaisance construite par la noblesse du XVII^e siècle, inclue des bâtiments de caractère et un jardin anglais qui se déploie jusqu'aux abords de la Marne. A partir de cette époque, une amitié se développe. Sophie et Madeleine vont partager leurs jeux d'enfants et d'adolescentes — dont le dessin et la peinture — sur le domaine.

1882 : Otilie Roederstein (1859-1937), peintre Suisse-Allemande, arrive à Paris où elle intègre l'atelier de Jean-Jacques Henner, un des seuls ateliers ouverts aux femmes dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Elle vivra entre la Suisse et Paris jusqu'en 1904, période durant laquelle elle enseigne la peinture à Madeleine et devient l'amante de Jeanne.

1883 : Sophie est placée chez les sœurs du Couvent d'Aubervilliers, en réponse à l'angoisse de ses parents face à l'intensité de la relation de leur fille avec Madeleine Smith.

1884 : naissance de Marie Vassilieff, artiste d'origine russe qui, au début du XX^e siècle, fonde une académie et occupe un atelier situé dans une impasse du quartier de Montparnasse. Durant la première guerre mondiale, elle transforme cet atelier en une cantine. La cantine deviendra le lieu de rencontres de la génération des jeunes artistes de l'Ecole de Paris

1888 : Sophie quitte le couvent des sœurs d'Aubervilliers pour rentrer à Nogent où son père vient de subir une rupture d'anévrisme qui va le laisser handicapé.

1889 : Sophie renoue **secrètement** son amitié avec Madeleine Smith. Elle redevient une régulière du domaine.

Sophie restera vivre chez ses parents dont elle s'occupe jusqu'à leurs décès en 1904 et 1905. Il y a très peu d'information sur cette période de la vie de Sophie, entre son retour du couvent et la mort de ses parents. On connaît seulement ses visites régulières au domaine des Smith et la pratique d'une peinture du dimanche (bien qu'aucune œuvre de cette époque n'ait été retrouvée).

1891-94 : Madeleine Smith intègre l'atelier de Jean-Jacques Henner. Période durant laquelle elle connaît ses premiers succès au Salon — médaille de bronze pour son portrait de Jeanne d'Arc — et lie une relation intime et longue avec Jean-Jacques Henner.

1905 : maladie et mort de Jean-Jacques Henner. Fin du projet de mariage avec Madeleine.

1905 : après la mort de ses parents, Sophie change de vie : elle a hérité de la maison familiale où elle habite dorénavant seule. Des velléités de prendre part au monde de l'art se manifestent par son inscription à la Grande Chaumière, école d'art ouverte en 1904, où elle entreprend de pousser sa pratique de la peinture. Elle y rencontre **Florence**, modèle de 15 ans sa cadette, qui y pose pour les étudiants. A partir de 1908, Florence posera à l'Académie Russe (1908) puis l'Académie Vassilieff (1909) et ensuite dans le nouvel atelier de Marie Vassilieff, dans une impasse de Montparnasse. Florence est d'origine modeste. Elle vit à Paris mais est également originaire de Nogent. Ainsi elle posera occasionnellement dans l'atelier des Smith au domaine à partir de 1906.

1906 : Madeleine rencontre Pierre Champion, de 16 ans son cadet, fils de l'éditeur Honoré Champion, qui inventorie au domaine le legs Auguste Lesouëf — sa collection incluant livres, manuscrits, étampes et santons.

1906 : Sophie, souvent à Paris, développe avec Florence une intimité de plus en plus forte.

1907 : Madeleine Smith épouse Pierre Champion.

1908 - 1918 : Florence vient vivre à Nogent dans la maison de Sophie. On suppose que durant cette période **une série d'œuvres érotiques à l'huile a été réalisée. Les œuvres ne sont pas peintes sur toile, mais sur bois — portes ou segments de meubles démantelés. L'iconographie érotique n'a été découverte qu'en janvier 2016 par le C2RMF** (Centre de recherche et de restauration des musées de France), lors d'analyses aux rayons X. Cette iconographie est apparue en sous-couche de deux monochromes noirs. Les couches supérieures noires ont été réalisées à l'encaustique (un mélange de cire d'abeille et de pigments noirs).

1914 : Jeanne et Madeleine ouvrent sur le domaine un **hôpital militaire auxiliaire** (Numéro 73) qui accueillera des soldats blessés au front. Comme beaucoup d'autres jeunes filles, Florence va y travailler comme infirmière pendant les 4 ans d'existence de l'hôpital. A la même époque, Madeleine dirige les travaux de construction d'un nouvel espace — une bibliothèque — afin de recevoir le legs Lesouëf dans l'enceinte la propriété.

1918 : Florence retourne vivre à Paris. Aucune trace de sa vie après 1918 n'a été retrouvée. On suppose que les couches noires à l'encaustique qui recouvrent l'iconographie érotique de la série de peinture sur bois auraient été appliquées à partir de 1918, après la séparation de Sophie et Florence. Aucune production artistique postérieure à cette série n'a été retrouvée. Pourtant, la rumeur dit que Sophie continua par la suite à peindre des natures mortes.

1919 : Pierre Champion devient maire de Nogent. Madeleine et Pierre vivent un entre-deux guerre paisible entre Paris, Nogent et beaucoup de voyage.

1940 : mort de Madeleine Smith.

1942 : mort de Pierre Champion.

1943 : mort de Jeanne Smith.

1944 : début de l'exécution du legs Smith-Champion au gouvernement français : création d'une maison de retraite dans le domaine de Nogent, « la Maison nationale des artistes » selon les vœux des sœurs Smith. Cette maison de retraite est toujours ouverte actuellement. Dans le testament des Smith, Sophie est invitée à en être l'une des premières pensionnaires – en tant qu'amie des sœurs.

1947 : entrée de Sophie La Rosière à la Maison Nationale des artistes. Elle s'y installe, apportant avec elle « un ensemble d'œuvres noires peintes sur meubles démantelés » (mention du rapport médical en 1944. Le rapport précise également que « certaines peintures sont peintes sur des portes » et que la nouvelle résidente « refuse de s'en détacher ». Marie Vassilieff intègrera la Maison de retraite quelques années plus tard.

1948 : mort de Sophie La Rosière

1957 : mort de Marie Vassilieff à la Maison Nationale des artistes

Histoire contemporaine :

2013 : Rui Amaral, directeur de la galerie **Scrap Metal** à Toronto, récemment ouverte par les collectionneurs Samara Walbhom et Joe Shlesinger, inventorie dans la collection deux œuvres monochromes noires – deux portes en bois. Rui est informé par Samara et Joe, que ces œuvres ont été achetées dans une brocante de Saint-Germain-des-Prés dans les années 80. Le couple en weekend « en amoureux », repère deux portes noires — une petite et une grande — dont la monochromie leur évoque l'abstraction parisienne des années 50/60 (dans la mouvance de Pierre Soulage) mais dont le support les étonne. Ils achètent ces œuvres par jeu, et les conservent par romantisme, malgré leur dissonance dans leur collection.

2014/2015 : Mélanie Bouteloup (directrice et commissaire du centre d'art et de recherche Bétonsalon) et Virginie Bobin (responsable des programmes, Villa Vassilieff) sont en pleine recherche sur Marie Vassilieff, dont le nom va être donné au nouveau lieu de recherche et de création contemporaine administré par Bétonsalon, qui ouvre ses portes en février 2016 dans l'impasse éponyme, dans les anciens locaux du Musée du Montparnasse.

Printemps 2014 : Rui Amaral rencontre Mélanie Bouteloup à Paris, au sujet d'un projet d'art contemporain qui les occupe. Au jour prévu, Mélanie doit se rendre de toute urgence à Nogent, à la Maison nationale des artistes pour un rendez-vous avec Gérard Alaux, alors directeur de la FNAGP (Fondation des Art Graphiques et Plastiques) dont le siège se trouve dans l'Hôtel Salomon de Rothschild (Paris VIII). Cette fondation administre actuellement, et entre autres, quelques archives de Marie Vassilieff ainsi que le legs Smith, incluant sur la propriété de Nogent, la Maison de retraite, des ateliers d'artistes dans le jardin et la Nouvelle Maison d'Art Bernard d'Antonioz.

Dans un souci d'efficacité, Mélanie propose à Rui de l'accompagner — d'avoir leur rendez-vous en chemin — et de saisir en même temps l'opportunité de découvrir ce patrimoine historique Français peu connu. Lors de la brève visite du domaine, ils visitent la bibliothèque.

Dans le cadre de l'exécution testamentaire des Smith, le legs Lesouëf — entreposé depuis les années 20 dans la bibliothèque de Nogent — a été transféré à la BNF (Bibliothèque Nationale de France). Ainsi vacante, la bibliothèque de Nogent va progressivement se remplir des livres et œuvres appartenant aux pensionnaires de la Maison nationale des artistes. Ces objets y restent parfois en dépôt après le décès, s'ils ne sont pas récupérés par les familles.

Lors de sa visite de la bibliothèque de Nogent, Rui Amaral va repérer immédiatement une porte noire posée le long du mur. Elle présente des similarités évidentes avec l'œuvre inventoriée dans la collection de Samara Walbhom and Joe Shlesinger.

Mai 2015 : une enquête par les collectionneurs torontois et la FNAGP commence, impliquant le C2RMF dans l'analyse des œuvres retrouvées à Toronto, et à Nogent.

Été 2015 : le commissaire Philip Monk, Directeur de l'AGYU (Art Gallery of York Université, Toronto) s'engage dans le projet Sophie la Rosière. Daniel Faria, Directeur de la Galerie Daniel Faria à Toronto (qui représente le travail de l'artiste Iris Häussler) fait le lien avec la Galerie Scrap Metal, situé a proximité de sa galerie, dans un quartier torontois en pleine gentrification.

Janvier 2016 : Le C2RMF découvre sous l'encaustique noire, grâce aux analyses aux rayons X, une sous-couche de peinture à l'huile à l'iconographie érotique, dans un style difficile à dater.

Février 2016 : le projet Sophie La Rosière fait sa première apparition devant le public parisien lors de l'exposition inaugurale de la Villa Vassillief, qui s'inspire des archives photographiques de Marc Vaux.

Printemps 2016 : création d'un « Dîner de têtes », performance filmée à la Villa Vassilief incluant les acteurs français du projet Sophie la Rosière (voir liste des participants aux entrevues ci-dessous).

Automne 2016 : exposition du projet Sophie la Rosière de l'artiste Iris Häussler sur deux sites à Toronto : l'AGYU (Art Gallery of York University) et Scrap Metal gallery. Iris Häussler présentera lors de cette exposition le « roman en trois dimensions » de Sophie La Rosière, sa vie, son œuvre, et la découverte de son œuvre, ainsi que le processus de la création contemporaine qui lui est intimement liée.

Cette chronologie qui résulte de deux années de recherche a été élaborée par Catherine Sicot, co-commissaire du projet, et Iris Häussler. Elle avait pour objectif d'orienter les participants français à une série d'entrevues réalisées à Paris, Nogent-sur-Marne et Aubervilliers en décembre 2015 et janvier 2016. Leur participation a eu lieu dans le cadre de leur intérêt professionnel ou personnel pour Sophie La Rosière. Ces participants sont :

- Gérard Alaux, Directeur de la FNAGP
- Caroline Cournède, Commissaire, Maison d'Art Bernard Antonioz (FNAGP)
- Yan Pélissier et Dominique de Liège, psychanalystes, deux des co-auteurs du projet *Marco Decorpeliada. Shizomètres* (La Maison Rouge, 2010)
- Gérard Audinet, Directeur des Maisons Victor Hugo (Paris et Guernsey)
- Alexandre Colliex, Directeur du développement, Fondation Giacometti
- Michel Sarnelli, Chargé de mission, Société d'Histoire d'Aubervilliers
- Michel Menu, Directeur scientifique, C2RMF
- Sophie Lefèvre, Communication, C2RMF

PS : la biographie de Sophie la Rosière pourra être sujette à des changements ultérieurs.

Iris Häussler < <http://haeussler.ca/iris/>>

Projet Sophie La Rosière < <https://elegoa.com/fr/content/sophie-la-rosiere>>